

Observatoire maladie du bois du Val de Loire

INTERLOIRE
Interprofession des Vins du Val de Loire



InterLoire et les chambres d'agriculture ligériennes ont relancé en 2012 l'observatoire des maladies du bois. Opérationnel depuis 2013, cet observatoire permet une vision fine par vignoble et par cépage de l'évolution des symptômes d'ESCA/BDA mais aussi du nombre de ceps à remplacer, de ceps sains productifs ou de ceps non productifs. Les fiches de synthèse, réalisées par InterLoire à partir des observations des chambres d'agriculture sur les cépages melon, sauvignon, chenin et cabernet franc, sont disponibles sur www.techniloire.com

En termes de représentativité pour la Loire, il est à noter que les 4 cépages étudiés (melon, sauvignon, chenin et cabernet franc) représentent 75% des surfaces totales plantées. En 2023, le réseau compte 103 parcelles dont 91 sont atteintes par l'ESCA/ BDA. Sur ce réseau, on observe :

- 86 % de ceps sains et productifs
- 3.8 % de ceps sains non productifs (recepés, surgreffés, marcottés et complantés)
- 6.6 % de ceps symptomatiques ESCA/BDA
- 3.4 % de ceps à remplacer (2.5 % de ceps absents et 0.9 % de ceps morts)

Même s'il est délicat de faire des comparaisons entre cépage, la dynamique de remplacement, mise en avant par le taux de ceps sains non productifs, n'est pas la même pour tous. Il est plus faible que la moyenne Loire (3.8%) pour le melon (1.4%), plus élevé en revanche pour le cabernet franc (7.7%). Le chenin et le sauvignon se situent dans la moyenne Loire. Quel que soit le cépage, le taux de ceps sains non productifs est toujours lié au taux de complants. La complantation est donc peu développée dans le vignoble nantais sur le cépage melon, qui présente ainsi un taux de ceps à remplacer deux à trois fois plus élevé que les autres cépages, atteignant 6.6 % en 2023 sur les 26 parcelles suivies de ce cépage.

Sans surprise, la classe d'âge > à 20 ans est celle où il y a le plus de ceps à remplacer et de sains non productifs. En revanche, en 2023, les parcelles de plus de 20 ans semblent aussi touchées par les symptômes d'ESCA/BDA que celles entre 11 et 20 ans avec respectivement 8.7 % de ceps atteints et 8.3 %. Les cépages cabernet franc et melon montrent en particulier des taux de ceps symptomatiques plus importants sur la classe d'âge >20 ans. Généralement, la classe 11-20 ans est la plus impactée par les symptômes de maladies du bois ; cette distinction, se retrouvait sur les années précédentes de cet observatoire.

Plus 50 % de ceps symptomatiques en 2023

Une augmentation des symptômes est observée cette année sur l'ensemble du réseau avec +50 % de ceps atteints d'ESCA/BDA par rapport à 2022. Ce pourcentage varie de +41 % sur le melon à + 65 % sur le sauvignon. Mais 2023 n'est pas aussi marquée que 2021 où 7,7 % des pieds observés dans le réseau étaient symptomatiques ESCA/BDA (6,6 % en 2023). Chacun sait, que le climat impacte l'expression de l'ESCA/BDA. En 2022, nous avons constaté une nette diminution des symptômes du

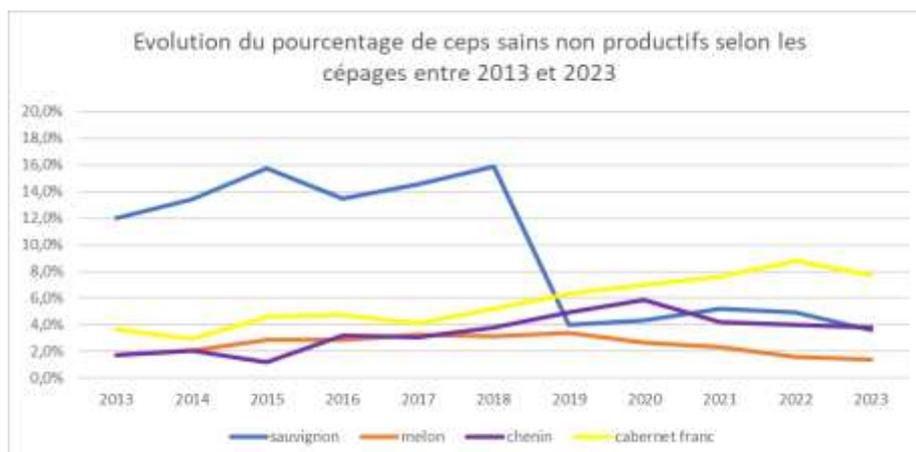
fait d'une sécheresse précoce, modérée à intense, qui a inhibé l'expression foliaire de la maladie. En 2023, le climat s'est caractérisé par une pluviométrie régulière au printemps et sur la période estivale avec des températures moyennes un peu plus élevées : +1.1°C, par exemple, par rapport à la moyenne des températures depuis 2003 en Pays de la Loire selon l'ATV 49. Or les résultats préliminaires du projet Climesca mettent en avant l'impact du climat durant la période de croissance de la vigne (jusqu'à la floraison) sur l'expression de l'ESCA. Cette expression dépend ainsi des conditions climatiques des 2 à 4 mois précédents ; les variables affectant la transpiration (humidité du sol, pluviométrie, température moyenne) de la plante étant les plus impactantes.

Pourcentage de ceps sains non productifs en diminution

Le pourcentage de ceps sains non productifs sur l'ensemble du réseau n'a pas évolué entre 2019 et 2022 stagnant autour de 4.7 %. En revanche, en 2023, ce pourcentage diminue pour se situer à 3.9% tout cépage confondu.



Ce constat est plus significatif sur le cabernet franc et le sauvignon par exemple que sur le chenin pour qui le pourcentage de ceps sains non productifs ne bouge quasiment pas entre 2022 et 2023 (4% et 3.9%).



Ce taux diminue si les complants, greffés, marcottés etc... passent en ceps productifs et/ou s'il y a moins de remplacements. Notons que sur le melon, le pourcentage de ceps non productifs en 2019 était de 3.4, nous atteignons sur le réseau 1.4 % en 2023 ; dans le même temps, le nombre de ceps à remplacer (morts ou absents) est passé de 12.8 % à 6.6%, le nombre de ceps sains productifs de 80% à 86%. Ceci est peut-être à mettre en parallèle avec une diminution des surfaces plantées en melon et notamment sur la tranche d'âge [11-20ans], plus sensible aux maladies du bois. Ces vignes de [11-20ans] représentaient 8,7% des surfaces totales plantées de melon en 2016, et représentent aujourd'hui un poids plus faible dans l'encépagement total de melon (7.3% des surfaces totales plantées).

Diminution du pourcentage de ceps à remplacer depuis 2018

La proportion de ceps à remplacer sur le réseau est essentiellement liée à celle de ceps absents (plus que celle de ceps morts). On constate au niveau de la Loire, une dynamique d'arrachage/replantation associée à des complantations qui semblent avoir pour conséquence une diminution des manquants. A noter que, pour l'ensemble des surfaces plantées de la Loire, nos surfaces sont stables et que l'on a fortement planté en 2018, on a donc sur cette année globalement fortement arraché (et les surfaces arrachées sont souvent les plus vieilles ou les plus attaquées par les maladies du bois). Cette diminution du nombre de ceps à remplacer semble s'accroître en 2023 avec 3.4 % contre 4.2 % en 2022 et 2021 (5.6 % en 2020 et 6.2 % en 2019).

En savoir plus sur les acquis de la recherche :

- Synthèse : [Les acquis sur les maladies du bois](#)
- Fiche technique : [Mieux comprendre les mécanismes sous-jacents au dépérissement de la vigne](#)
- Présentation : [Les vaisseaux de la vigne à l'épreuve du dépérissement, interactions entre la sécheresse et l'esca](#)

En savoir plus sur les pratiques de lutte contre les maladies du bois

La taille

- Webinaire : [Pourquoi tailler la vigne en respect des flux de sève ?](#)
- Fiche technique : [La taille non mutilante](#)

La restauration des ceps malades

- Webinaire : [Restaurer les ceps atteints par les maladies du bois](#)
- Webinaire : [Quels sont les intérêts techniques et économiques des pratiques curatives ?](#)
- Webinaire : [Analyse technico-économique des pratiques de lutte contre le dépérissement](#)

- Article : [Curetage et recépage, des résultats intéressants en Maine et Loire](#)

- Présentation : [Impact technico-économique des pratiques curatives pour lutter contre l'esca](#)

- Fiche Technique : [Le curetage : principe, matériel, efficacité, coûts](#)
- Fiche technique : [Le recépage préventif ou curatif, efficacité et coût](#)